



CLASSIQUES
GARNIER

ESMEIN-SARRAZIN (Camille), « Table des matières », *La Fabrique du roman classique. Lire, éditer, enseigner les romans du XVII^e siècle de 1700 à 1900*, p. 337-342

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15041-1.p.0337](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15041-1.p.0337)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
Poétique et essor du roman au xvii ^e siècle	7
Le genre du discours critique	8
Empan chronologique et périodisation. 1700-1900	10
Des tableaux de la littérature à l'histoire littéraire	11
Boileau et le canon	13
Le cas Lafayette	15
Historiographie et construction du classicisme	17
Réception, appropriation, actualisation	19

PREMIÈRE PARTIE

HISTORIOGRAPHIE DU GENRE ET PLURALITÉ DES DISCOURS CRITIQUES

UNE HISTOIRE DU ROMAN	
ENTRE PANÉGYRIQUE ET CRITIQUE	25
Les entreprises de cartographie du champ littéraire	26
Dresser l'inventaire de la production romanesque	26
Définir et caractériser le genre romanesque	30
Écrire l'histoire des femmes de lettres	34
Pour ou contre le roman	36
Les « trois époques de la Romancie » :	
étapes et mutations de la forme romanesque	37
L'« usage des romans »	42

Peinture des passions et enjeux moraux	42
Critiques et condamnations	44
Un portrait de Boileau en « contempteur des romans »	45
L'ÂGE DE L'ÉCOLE : ÉCRIRE ET TRANSMETTRE	
L'HISTOIRE D'UN GENRE	51
Histoire littéraire et transmission du savoir	54
Définition, typologie et lieux communs	54
Le débat Brunetière/Lebreton :	
deux conceptions de l'histoire du genre ?	57
Le miroir de la société polie	60
Le roman dans les programmes scolaires	62
La fabrication du classicisme	65
« Siècle de Louis XIV » et siècle « classique » :	
terminologie et idéologie	65
Préciosité et romanesque	68
« Un nouveau genre de galanterie », d'Urfé à Lafayette	72
Les romans ont-ils leur place	
parmi les classiques de la littérature ?	74
Historiographie et chronologie	76
1660 : tournant ou rupture ?	76
« On n'est pas libre en France de ne pas lire Boileau »	78
Le rôle de Lafayette : « ramener les esprits	
égarés au goût des beautés simples »	80
Vers une modernité stylistique	82

DEUXIÈME PARTIE

UN ROMANESQUE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

PARNASSES, PANTHÉONS, PALMARÈS :	
FAIRE MÉMOIRE ET HIÉRARCHISER	91
Représentations allégoriques et discours sur le roman	91
Un argumentaire topique sur les auteurs et les œuvres	94
Des héros emblématiques du « grand roman »	97

La permanence de panthéons toujours plus sélectifs	99
Un canon conforté par une politique « classiciste »	102
COMMENT AMÉLIORER DES ŒUVRES INTERMINABLES : ABRÉGÉS, MORCEAUX CHOISIS ET ÉDITIONS PHILOLOGIQUES . . .	107
Abréger les romans.	
De l'illisibilité des œuvres à leur actualisation	107
<i>L'Astrée</i> : des modernisations entre dépouillement et moralisation	108
Les romans de La Calprenède : abréger pour unifier le fil de l'intrigue	111
Quelques autres romans remaniés, entre éditions corrigées et imitation	114
Proposer des collections de morceaux choisis et des « réductions »	116
Les bibliothèques ou collections : sélection et adaptation des succès du XVII ^e siècle	117
Des anthologies souvent peu fidèles	122
Le geste.	
Raccourcir, choisir, rendre lisible et simplifier	126
Une pratique qui disparaît au profit d'exigences scientifiques et d'entreprises éditoriales	129
QU'EST-CE QU'UN ROMAN ?	
ARCHÉOLOGIE DES LIEUX COMMUNS CRITIQUES	135
Les constantes de la réflexion	135
La régularité	136
La moralité	138
Des critères nouveaux	142
L'influence	142
La valeur	144
La lisibilité	146
Quelques enjeux récurrents : genre, dimension nationale et classicisme	149

TROISIÈME PARTIE
DU CORPUS DES GRANDS ROMANS
AU CANON CLASSIQUE

<i>L'ASTRÉE</i> OU L'ÉLABORATION D'UN MONUMENT LITTÉRAIRE	159
« Une révolution dans les romans ».	
Exemplarité et vogue de <i>L'Astrée</i>	160
« La perfection du genre pastoral »	161
« La folie de toute l'Europe pendant plus de cinquante années »	162
« Intéresser le cœur »	164
Un roman devenu illisible ?	168
Un « code de galanterie », décisif pour l'histoire des lettres	170
LES ROMANS HÉROÏQUES, ENTRE DÉCRI ET OUBLI	177
Au XVIII ^e siècle, « mauvais goût » et raffinement	178
Les romans fleuve de Scudéry, entre discrédit et réhabilitation	178
La Calprenède, « restaurateur » ou fossoyeur du roman français ?	180
Au XIX ^e siècle, des œuvres décriées et oubliées	182
Ridicule et infériorité d'une forme non classique	184
Le roman scudérien : actualité et mondanité	186
<i>LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE</i> : EXEMPLARITÉ ET POPULARITÉ . . .	191
Le terme de l'histoire du roman ou la résurrection de l'épopée.	
Les jugements contradictoires du XVIII ^e siècle	192
Le refus de la catégorie générique du roman	192
« Assigner une classe à part » à <i>Télémaque</i>	195
Une prose exemplaire devenue populaire au XIX ^e siècle	200

« Le Racine de la prose » :	
écriture et composition, valeur et influence	200
« L'ouvrage le plus populaire de notre littérature » :	
histoire éditoriale et place dans l'enseignement	203
AUTEURS INCLASSABLES ET <i>MINORES</i>	207
La disparition progressive de nombreux romanciers	207
Quelques redécouvertes de l'histoire littéraire	210

QUATRIÈME PARTIE

LE CAS LAFAYETTE

LIRE LAFAYETTE AU XVIII ^e SIÈCLE :	
DU MODÈLE AU PARANGON	221
Un corpus en cours de constitution	221
Une histoire éditoriale à épisodes	221
La poursuite du débat sur l'attribution	224
Les « modèles [des] romans bien écrits »	228
Deux chefs-d'œuvre ?	230
« Les seuls romans de ce siècle qu'on lise aujourd'hui » . . .	231
<i>Zayde</i> , « roman excellent »	232
Les nouvelles et le détournement de l'histoire littéraire . . .	235
« Une espèce de révolution » dans l'art romanesque.	
<i>La Princesse de Clèves</i>	237
« Qui est-ce qui n'a pas lu <i>La Princesse de Clèves</i> ? »	237
Une fausse école de vertu	239
Une place à part dans le siècle de Louis XIV	243
LAFAYETTE ET L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :	
UNE EXCEPTION PARMI LES CLASSIQUES ?	247
Un corpus stabilisé ?	249
Constitution du corpus et projet d'œuvres complètes	249
Collaborations et attribution	251
Un corpus indissociable de son autrice	255

Les œuvres face au chef-d'œuvre	258
<i>La Princesse de Clèves</i> : enjeux et débats	
de Sainte-Beuve à Anatole France	261
Sainte-Beuve et la « réforme » du roman	261
La morale : « triomphe de la vertu sur la passion » ou « livre sans Dieu » ?	264
L'aveu, entre « honneur mondain » et « sainteté »	266
Une écriture féminine ?	269
De la vérité à la simplicité	269
Style moyen, pureté et délicatesse	272
Un « genre tendre » : discrétion et délicatesse	275
Un roman psychologique	276
Une place à part : modèle ou classique ?	278
On-dit et lieux communs	280
Un modèle pour les romans du XVIII ^e et parfois du XIX ^e siècle	281
La proximité avec Corneille et Racine	286
Une œuvre marginale dans l'enseignement ?	289
 CONCLUSION	 295
Deux siècles de lecture des romans	295
Le roman classique existe-t-il ?	297
 BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES	 301
 BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE	 313
 INDEX DES NOMS	 327
 INDEX DES NOTIONS	 333